



Vancouver, le 7 novembre 2016

**A l'attention :** des membres du conseil d'administration et du directeur général du Conseil scolaire francophone

**Objet :** Complément d'information à mon intervention lors des Rendez-vous des présidentes et présidents du 5 novembre 2016

Mesdames, Messieurs,

Suite à mon intervention lors du Rendez-vous des Présidentes et Présidents de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique le 5 novembre dernier, j'aimerais revenir sur le message que j'ai souhaité adresser. En effet, celui-ci n'a pas été exprimé aussi clairement que je l'aurais souhaité.

Ma prise de parole s'est faite dans le cadre d'une discussion sur l'avenir des jeunes en Colombie-Britannique, un sujet qui me tient énormément à cœur puisqu'il me concerne intimement. Je suis consciente que ce message était chargé émotionnellement. Je suis désolée qu'il ait pu heurter certaines personnes dans la salle. C'est pourquoi j'aimerais revenir sur cette prise de parole en tant que présidente du Conseil jeunesse mais également en tant que jeune d'expression française de Colombie-Britannique.

Le contexte actuel en éducation met en lumière les enjeux et les défis pour les jeunes francophones dans notre province. Depuis de nombreuses années, les grands acteurs, comme le CSF, jouent un rôle crucial dans l'avancement de cette cause et, au Conseil jeunesse, c'est un sujet qui est omniprésent et pris en compte dans sa programmation jusqu'à sa gouvernance. Notre organisme constate le rôle majeur que peut et doit jouer la communauté sur l'avenir de nos jeunes.

Depuis des années que les élus de notre organisme, des jeunes de 14 à 25 ans, participent aux assemblées de la communauté tel le Rendez-vous des présidents et présidentes, un constat est récurrent : le manque de présence des jeunes. Nous pensons que, tant que la communauté et ses organismes ne mettront pas en place des stratégies et des mécanismes de relèves concertés pour intégrer les jeunes, la situation restera identique. Dans ce contexte, j'aimerais souligner notre reconnaissance pour la place récemment offerte aux élèves du CSF au sein de votre conseil d'administration. Cela fait partie des initiatives porteuses pour augmenter l'espace d'expression des jeunes.

Ainsi, mon message sur la situation identitaire de nos jeunes et leur insécurité linguistique était avant tout adressé à l'ensemble de la communauté et aux organismes présents samedi dernier afin de leur faire prendre conscience des barrières à l'intégration communautaire qui s'élèvent devant nos jeunes.

D'autres parts, je souhaiterais revenir sur mon cas personnel que j'ai exposé lors de mon intervention. J'ai réalisé, quelques années après ma graduation de l'école des Pionniers de Maillardville en 2010, l'importance



qu'avait eu le Conseil jeunesse et son mandat communautaire sur mon identité et implication après mon secondaire. Je suis consciente que cet impact n'aurait pu avoir lieu sans les ponts étroits créés ces dernières années entre le CSF et le CJFCB et qui m'ont manqués pendant mon secondaire.

Depuis, je suis heureuse d'avoir vu ce rapprochement en tant que présidente et les résultats qu'il a créés. C'est parce que nous avons su travailler avec confiance dans la même direction que des initiatives portant sur les défis de l'isolement des jeunes en région et des écoles hétérogènes (Rencontre ma francophonie), la transition des jeunes au secondaire (Stages de leadership) ou encore l'identité franco-colombienne (SAGA) ont vu le jour et su porter des résultats. C'est parce que la communauté (CJFCB) et les écoles (CSF), à travers leurs employés et élus, travaillent main dans la main que nous avons aujourd'hui, au Conseil jeunesse, des outils et programmes pour tenter de répondre aux défis de nos jeunes.

Lorsque j'étais au secondaire, je n'ai pas eu la chance de bénéficier d'un tel partenariat communauté-école si solide et orienté vers le développement identitaire et des compétences des jeunes. C'est parce que je me sens « rescapée » de ma génération que je me suis exprimée avec tant d'émotion. J'aimerais réaffirmer que pour moi, la vision actuelle du CSF, illustrée par son nouveau plan stratégique, est une preuve que la communauté est primordiale dans le développement du CSF, tel que vous l'avez exprimé dans votre présentation du 5 novembre dernier.

Le chemin est long mais c'est grâce à des partenariats comme le nôtre (CSF-CJFCB) que nous ouvrirons, je l'espère, les portes pour une intégration durable des jeunes dans le paysage associatif francophone de notre province.

Finalement, je vous remercie pour l'attention que vous porterez à cette lettre. C'était important pour moi d'avoir pu expliquer plus clairement mon point de vue ainsi que réitérer la valeur de la collaboration entre les équipes du CJFCB et celles du CSF.

Au plaisir d'échanger prochainement avec vous sur les thématiques touchant à l'avenir de nos jeunes en Colombie-Britannique.

Sincèrement,

Sophie Brassard

Présidente